

## Table ronde-Modérateur- Aristide Gomes (CMAtlv)

Sujet : Les femmes face au système scolaire

La table ronde a réuni plusieurs acteurs, dont la liste ci-dessous :

Introduction par Mme Justine Sass, Cheffe de Section, Éducation pour l'Inclusion et l'Égalité des genres, UNESCO.

Mme Elodie Akotossode, BPW Bénin, Cotonou, Ingénieure en informatique de gestion ; fondatrice et présidente de Women Ed Tech et de Women In Tech (Bénin). Mme Kaoutar Arhenbou projet SOAR, Maroc. Mme Adama Sidébié, ANCEFA (CCONG-Ed2030 GC) représentant les Universitaires, Inspectrice Générale de l'Éducation et de la formation, Sénégal.

M. Lucien Kouassi Kouadio, Président de la Fondation Internationale Humanitaire Maria Rosa Dirigeant d'Entreprise- prix spécial du CIFE 2019-Conseil International de la Femme Entrepreneur (absent pour raison de connexion).

Synthèse du débat

Points communs :

i) tous les intervenants sont d'avis que toutes les statistiques des pays concernés par des exposés reflètent la prédominance des filles dans les filières des sciences humaines et sociales alors que celles des techniques et des technologies sont plus recherchées par les garçons.

Tout se passe comme si la société organisait cette prédominance masculine dans les sphères technologiques en vue de réserver la maîtrise des sciences et des Technologies aux hommes

ii) les filles se sentent moins en confiance à développer et à faire appel à leurs connaissances, lors des sessions de formation ou de mise à l'épreuve professionnelle que leurs camarades du sexe masculin même lorsqu'elles sont meilleures en classe

iii) les participants ont également vérifié que lorsque les conditions sociales et environnementales d'existence se dégradent notamment en termes de niveau de vie par exemple avec l'appauvrissement général des populations, les carences en eau, en bois de chauffe et d'autres moyens de survie, les filles se retrouvent plus nettement impactées de façon négative

iv) que les inégalités sociales au détriment des femmes constituent un phénomène général dans tous les terrains où les participants se retrouvent en activité

Commentaires sur les tendances lourdes ci-haut constatées

- i) L'orientation et le choix prioritaire et massif des filières des sciences humaines et sociales par les filles alors que leurs camarades du sexe masculins s'inscrivent plus dans les sphères « scientifiques » et technologiques trouvent leurs racines

dans deux dimensions « sociologiques » : la première est fondée dans la socialisation induite aux unes et aux autres dès la petite enfance. Les filles sont culturellement orientées même par les jeux qu'on leur propose, tournées vers les soins des bébés (les jeux poupées) et on les inculque une espèce « d'habitus culturel » des tâches ménagères. Dans l'éducation traditionnelle, les choses se passent ainsi en dépit des efforts entrepris chez certaines factions des classes moyennes et supérieures dans le sens de rompre avec et petit à petit, Même lorsque filles et garçons sont tous inscrits à l'école, on garde parfois cette habitude d'exiger aux individus du sexe féminin l'accomplissement des tâches domestiques que l'on dispense aux garçons.

Ce faisant, on propose aux garçons, les jeux avec des motos, des véhicules en tout genre et machineries diverses. Les théories ou les prénotions en tout genre sont véhiculées à l'intérieur des familles et dont l'acceptation est négociée entre les différentes générations, finissent par institutionnaliser des codes. Selon ces derniers, les garçons seraient « nés » pour exercer des fonctions technologiques. Cela étant, on est ainsi en présence d'un traitement social des différences de sexe dès l'enfance, qui « in fine » structure les pratiques différenciées entre filles et garçons ce qui institutionnalise et tend à perpétuer les inégalités entre les deux sexes. Ce qui enfin donne de la substance à la domination masculine l'érigeant à la fonction politique suprême. Voilà donc les fondements de l'inégalité sociale structurelle, entre les sexes, en antagonisme total avec les différences purement d'ordre biologique. Cette domination masculine est d'autant plus marquée et marquante qu'elle finit par se faire accepter par l'ensemble de la société et surtout par les femmes qui l'assument comme si elle était naturelle et méta sociale.

#### Les stratégies pour l'accès des filles aux sciences et aux technologies

L'enjeu étant de faire accéder davantage de filles aux sciences et technologies par l'enseignement et l'apprentissage. Pour cela il faut des stratégies qui s'attaquent à l'ensemble de verrous d'ordre sociale en vue de changements sociaux capables de démanteler progressivement, les structures culturelles séculaires au plan mental qui constituent le soubassement de cette domination masculine. Cette dernière repose à son tour sur le système patriarcal et de domination en général. La stratégie doit comporter non seulement la dimension légale mais également symbolique avec l'instauration de « la discrimination positive » en faveur des femmes en général dans l'ensemble des structures de commandement et de leadership pour encourager toute une dynamique des femmes en vue de l'amélioration de leur auto confiance dans les processus de participation et d'édification technologique de leurs pays respectifs. Pour mener à bien cette entreprise toutes les institutions devront contribuer : i) l'Etat, les administrations locales, les universités et grandes écoles, les ONG ayant cette vocation de promouvoir la formation des filles en matière technologique, les associations tournées vers « l'advocacy » en la matière.

Aristides Gomes (Ex premier Ministre Guinée-Bissau, chercheur en sociologie)